

5. *Idem*, Sem título, n.d; têmpera e verniz sobre papel colado em tela, 29,5 x 23 cm; col. Antiks Design.

6. *Idem*, Sem título, 1974; acrílico, tinta-da-china e aguada sobre papel, 31 x 21,5 cm; col. particular.

Recebido em 24 de Maio de 2014.

Aprovado para publicação em 13 de Julho de 2014.

CINÉMA ET ÉDUCATION. PETITS GRANDS TRUCS

Cinema and education. Little Big Devices

Cinema e educação. Pequenos grandes dispositivos

LUCÍA AMORÓS POVEDA

Professora doutora em Artes da Facultad de Bellas Artes da Universidade de Murcia, Murcia, Espanha.

Email: lamoros@um.es.

RÉSUMÉ

École et Cinéma est un procédé national, c'est à dire, le dispositif avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication (CNC et SCPCI) et de la Dgesco et le Scérén-Cndp du ministère de l'Éducation Nationale. École et cinéma forme l'enfant par une découverte active sur l'art cinématographique en salle de cinéma donc il fait découvrir des films de qualité à des jeunes spectateurs et à leurs enseignants. Celui-ci va de la section maternelle dans le cadre de l'École et Cinéma ou à la fin du cycle élémentaire dans le cadre du Collège au Cinéma ou du Lycéens et Apprentis au cinéma. Des objectifs sont a) inciter les enfants à prendre le chemin de la salle de cinéma; b) s'approprier ce lieu de pratique culturelle, de partage, de lien social; c) initier une véritable approche du cinéma en tant qu'art. Pour plus d'information ce possible visiter le site web de Les Enfants de Cinéma (2014) ici <http://www.enfants-de-cinema.com/>

Mots-clés: École et Cinéma; Film; Éducation; Apprentis; Cinéma; Trucs

ABSTRACT

Film School and is a national process, that is to say, the device with the support of Ministry of Culture and Communication (CNC and SCPCI) and DGESCO Scérén-CNDP and the Ministry of Education. School and cinema as a child through active discovery of the art of film in theaters so discover quality films for young audiences and their teachers. It'll kindergarten section within the School and Cinema or at the end of elementary school as part of the Cinema College Students and Apprentices or cinema. Objectives are a) to encourage children to take the path of cinema; b) take over this place of cultural practice, sharing, social ties; c) initiate a truly approach to cinema as art. For more information visit it possible the website of The Children Cinema (2014) at www.enfants-de-cinema.com/.

Keywords: School of Cinema; Film; Education; Apprentices; Cinema; Devices

RESUMO

Escola e Cinema é um processo nacional, ou seja, um dispositivo que conta o apoio do Ministério da Cultura e da Comunicação (CNC e SCPCI) e DGESCO Scérén-CNDP e do Ministério da Educação. Escola e cinema tal qual uma criança, que através da descoberta ativa da arte do filme nos cinemas pode assim descobrir filmes de qualidade para o público jovem e seus professores. A criança vai ao jardim de infância, dentro da Escola e Cinema, ou no final do ensino fundamental como parte do Cinema, tanto quanto estudantes universitários e aprendizes, ou cinéfilos. Os objetivos deste artigo são destacar: a) para incentivar as crianças a tomar o caminho do cinema; b) assumir este lugar da prática cultural, partilha, laços sociais; c) iniciar uma abordagem verdadeiramente de cinema como arte. Para mais informações visite o site das Crianças no Cinema (2014) no endereço eletrônico www.enfants-de-cinema.com/.

Palavras-chave: Escola de Cinema; Filme; Educação; Aprendizes; Cinema; Dispositivos

1. DE LA IMAGEM AU CINÉMA. FAITS HISTORIQUES.

Aujourd'hui, l'image par rapport au cinéma considère la parenté de la science et de l'art. Cette relation vient en complément des orientations de Parker (1992) d'abord et de Wordsworth (1998), Bajac (2001), Brachet (2003), Demilly (2006) et Ortuño (2013) par la suite. Sur la révision de ses œuvres, j'ai vu les événements caractérisés par la Physique et surtout, au XIXe et XXe siècle j'ai identifiée deux périodes.

Pendant le premier milieu au XIXe siècle, il y a une période que j'appelle de la science pure parce qu'il y avait une nouvelle attraction pour capturer l'image naturelle. Aussi j'ai reconnu une seconde période que j'appelle de pratique appliquée. À cette époque-là, il y avait des productions plus techniques maintenues jusqu'au XXe siècle.

À mon avis, dans ce nouveau siècle l'attention est pour l'audiovisuel par exemple avec le premier post de télévision et la naissance de l'industrie cinématographique jusqu'au milieu des années 50. Le deuxième part au XXe siècle serait le résultat du développement audiovisuel, le Pop Art, le Dolby stereo, mais aussi il aura incroyables avancées multimedia, techniques et amicales, c'est à dire, ils réagissent en prenant des mesures destinées à tout le monde avec l'Internet et les nouveaux formats numériques par exemple.

Nous sommes à la pointe de la technologie, donc lorsqu'elle est devenue rentable elle est devenue aussi en un environnement tactile. En conséquence, De Kerckhove (1997) écrit que les réseaux sont des extensions de contact. L'interactivité de la net comme le téléphone et la visio conférence aussi, sont très tactiles en même temps qu'offrent une réponse instantanée. Et enfin, toute cette notion de monde technologique est intimement liée à cette notion du XXIe siècle qu'on peut encore comprendre.

1.1 LE PÉRIODE DE SCIENCE PURE. DE 1800 JUSQU'À 1850

Dans l'année 1805 l'astronome et physicien Louis-François Arago, grande figure de la science française de l'époque et député républicain et remarqué par Laplace, est nommé secrétaire-bibliothécaire de l'Observatoire de Paris.

Mais maintenant nous sommes en 1822 où le diorama de Daguerre et Bouton attire parisiens et voyageurs de passage tout simplement avec une machinerie complexe et un savant jeu de lumières et de miroirs, une toile de 22 mètres sur 14, tendue devant les spectateurs qui s'anime progressivement passant de la lumière à l'obscurité. L'illusion et le tromperie d'œil sont parfaits. Deux ans après, en 1824, un fils de notables de Chalon-sur-Saône, Nicéphore Niépce, obtient de la fenêtre de sa propriété du Gras à Saint-Loup-de-Varennnes ses premières images sur métal et pierre. Il l'appelle «héliographie» et «écriture par le soleil». En 1825, Arago avec Dulong sont chargés de déterminer la tension de la vapeur d'eau à des pressions dépassant 30 atm. Autres études sont consacrées pour l'astronomie, au magnétisme et pour la polarisation de la lumière. Il a expliqué, entre autres, la scintillation des étoiles à l'aide du phénomène des interférences, il se mêle aux expériences de mesure de la vitesse du son et il suggère à Foucault son expérience des miroirs tournants pour la mesure de la vitesse de la lumière avec précision. Dans les deux prochaines années, 1826 ou 1827, Niépce fixe la première image photographique sur une plaque «héliographie». Elle est la plus célèbre «Point de vue de la fenêtre à Saint-Loup-de-Varennnes».

En 1833, l'artiste et aventurier niçois Hercules Florence, peintre de formation lequel émigré au Brésil vers 1820, captait les images qui se forment dans la chambre obscure à un village reculé de l'intérieur des terres. Il va concevoir une ébauche de procédé négatif-positif. L'année 1834 est ca-

ractérisée par la création du zootrope, de Horner. En 1835 l'anglais William Henry Fox Talbot prise à l'été «Vue d'une fenêtre à Lacock Abbey» comme une de ses premières images conservées avec le dessin photogénique et en 1837 Daguerre domine la précision de l'image. Son procédé consiste en une plaque de cuivre sensibilisée au bitume de Judée et exposée dans la chambre noire puis révélée aux vapeurs de mercure, donnant une image d'une grande finesse dans le rendu des détails. Il appellerait à Arago.

Vers l'année 1839 beaucoup d'événements seront arrivés avec un petit peur. - Et pourquoi? - Bien, le 7 janvier Arago présente devant l'Académie des sciences et l'Académie des beaux-Arts un nouveau procédé permettant de reproduire de manière mécanique les images qui se forment dans la chambre obscure, les premiers clichés et le 31 janvier Talbot présente devant la Royal Society de Londres son propre procédé de photographie sur papier. Le 5 février Hippolyte Bayard, fonctionnaire du ministère des Finances à Paris, peut montrer à César Despretz, de l'Académie des sciences, ses premiers essais. Le 14 mars Herschel, astronome et physicien anglais, proche de Talbot, communique devant la Royal Society son propre méthode basée sur des travaux de six semaines auparavant et le 20 mars la méthode très complète de Bayard lui permet bientôt d'obtenir des figures humaines. Le 19 août Arago présente le procédé de Daguerre devant les Académies des sciences et des beaux-Arts. Quelques jours après, matériel d'optique et de chimie et manuels d'utilisation sont déjà disponibles dans Paris, où les daguerréotypistes amateurs se multiplient.

Photo 1 : Le Figaro, le 8 septembre 1839. Musée Lamartine (Mâcon, France)

Dans la photo 1, il ne s'agit pas de l'ancêtre direct du Figaro actuel, c'est vrai. Cinq journaux successifs, tous de tendance libérale, portèrent ce nom. C'est le troisième exemplaire reproduit et considéré comme «léger» parce qu'il portait un article agité contre la photographie, dont Daguerre vient de déposer le brevet sur le daguerreotype. Le Figaro écrirait sur le brevet comme une invention qui sera la ruine pour la peinture. Mais en octobre Hercules Florence présente sa découverte dans un journal de São Paulo et finalement, en 1847, la Calotype Society, première société de photographie au monde, est créée.

1.2 LE PÉRIODE DE PRACTIQUE APPLIQUÉE. DE 1850 JUSQU'À 1900

En 1852 le biologiste allemand von Helmholtz mesure la vitesse d'un signal nerveux à le long de la cuisse d'un grenouille. En 1861 le physicien écossais Maxwell fait la première photo en couleur.

Alexander G. Bell déposa des brevets pour une nouveauté : le premier téléphone était apparu en 1876. En 1878 Edison à Ohio, les États Unis, présenta son phonographe «la machine parlante» à l'Académie Nationale des Sciences et son premier brevet de recherche d'une «ampoule lumineuse».

Pendant 1888 George Eastman inventa la pellicule en celluloïde et un rival d'Edison, l'ingénieur Emile Berliner, développe un enregistrement sur disque plat : le son suivait une petite rainure ondulée. En 1893 est possible aller à Black Maria, le premier studio cinématographique à Glenmont et des kinéoscopes furent installés pour y montrer les films réalisés à New York.

En 1895, la découverte des rayons X fut suivie par un écran perfectionné, produit d'Edison, pour la détection et la photographie des objets soumis aux rayons. Et aussi c'est la naissance du cinéma avec une première projection, un film des frères Lumière avec leur cinématographe. Louis et Auguste perfectionnèrent les machines d'Edison. En 1896 il y aura la première émission radiophonique grâce à l'italien Guglielmo Marconi.

1.3 LE PÉRIODE DE L’AUDIOVISUEL. DE 1900 JUSQU’A 1950

En 1905 est reconnu l’ouverture des Nickel Odeons aux États-Unis. En 1908 s’a vu le Premier dessin animé, d’Émile Cohl tourné image par image. En 1910 Hollywood devient le premier centre mondial de l’industrie cinématographique et deux ans plus tard, en 1912, Edison adopta uns disques pour ses phonographes.

En 1920 Logie Baird invente le premier magnétoscope. En 1925 Jhon Logie Baird construit le premier poste de télévision noir et blanc. D’autre part, en 1927 s’écute le premier film parlant que s’appel «Le Chanteur de jazz» . En 1928 le premier poste de télévision s’installe chez un particulier aux États-Unis.

Le 21 octobre 1931 l’Amérique entière rendit hommage au «Magicien de Merlo Park», Edison et pendant une minute toutes les lampes furent éteintes. En 1932 ont vu les premiers programmes réguliers de télévision de la BBC à Londres. En 1937 Walt Disney réalise son premier long métrage sonore et en couleur «Blanche Neige et les sept nains» . En 1938 ont offris les émissions régulières de télévision en France grâce à l’émetteur installé sur la Tour Eiffel.

En 1941 est la naissance du son multicanal : la stéréo, et en 1946 s’offris le premier festival international du Film à Cannes.

1.4 LE PÉRIODE MULTIMEDIA. DE 1950 JUSQU’A 2000

En 1950 la plupart des films de cinéma sont tournés en couleur. En 1954 est mise en service de la télévision en couleur. En 1956 les émissions de télévision sont enregistrées sur magnétoscope.

Les merveilleux années 1960 sont marquées par le developpement du l’art pop et le vidéo-art , peut-être parce que en général, les usages quotidiens des appareils électriques sont ici. En 1961, est vu Girl with a ball (Fille au ballon) de Roy Lichtenstein un exemple du Pop Art où l’art est des images, juste des images. En 1962 il y aura des premières transmission d’images télévisées entre l’Europe et les États-Unis. En 1963 Roy Lichtenstein offrit In the car (Dans la voiture). En 1964 le canadien Marshall McLuhan publie Understanding Media. The Extensions of Man et Marcel Duchamp offris Fontaine, 1917/1964 comme exemple de Pop Art . En 1965 l’americain Vannevar Bush publie en Athantic Mounthy As we may think et en 1967es mise en service des procédés en couleur SECAM et PAL. En 1968, nous sommes au mois de mai, la Sovone s’éleve en France. Le 27 juillet les premiers pases sur la Lune sont suivis en direct par des centaines de millions de téléspectateurs.

Vu les avances, en date de 1970 est fais le premier film avec le procédé Imax. Il est le debut de l’ere Dolby : le Dolby Stéréo avec «La Guerre Des Etoiles» pour Georges Lucas. En 1978 est l’ introduction du système de son Dolby , le système de réduction du bruit de fond.

En 1980 sont vu les Premiers cinémas multiplex et le Dolby Sprectral Recording : Le Dolby SR. En 1991 Le Wold Wide Web est réalisé sur l’Internet grace à Tim Berners Lee dans le CERN, en Geneve. En 1992 est l’arrivée du son numerique : Le Dolby Digital 5.1 et en 1993 un nouveau format numerique 5.1 : le Digital Theater System (DTS). En 1994 est la naissance du VRML (Virtual Reality Modeling Language) et en 1996 le même principe du VRML est présentée. En 1999 les formats numeriques 6.1, le Dolby Digital Surround Extended (Dolby Digital Surround Ex) est utilisé avec le premier film de Star Wars, «Star Wars : Episode I – The Phantom menace» pour LucasFilms THX/ DTS Extended Surround (DTS ES).

2. POURQUOI CINÉMA ET ÉDUCATION?

«Toutes les images d’animation sont en réalité des illusions d’optique. Cela s’explique par le fait que le cerveau humain garde en mémoire une image plus longtemps que son existence même; si les images défilent assez vite, le cerveau est en quelque sorte trompé, croyant voir un mouvement continu» Wordsworth, L. (1999:7)

2. 1 POUR L’ACCORD AVEC LE NATUREL, LA PHYSIC

Les ondes radioélectriques sont des ondulations invisibles de forces électriques et de forces magnétiques. Dans l’espace et à grande vitesse, cetttes ondulations se propagent. Pour exemple une onde radioélectrique peut faire le tour du monde sept fois par seconde. Ce n’est qu’une faible partie des ondes électromagnétiques. Les microondes, utilisées pour des liaisons avec des satellites, en font aussi partie. Ces ondes ressemblent aux ondulations d’une corde que l’on agiterait. On appelle longueur d’onde la distance entre le sommet de chaque onde.

2. 2 POUR L’ACCORD AVEC L’ARTIFICIEL, LA LANGUE

Bell (2003) offrit un vocabulaire du cinéma très intéressant par rapport à la langue. En fait il reconnaît le montage et son «grammaire» comme le plan, la séquence, le montage même et le raccord. Ainsi qu’il est indiqué au considérant 4 du présent langue, Bourgeois, et al. (2005) et Wordsworth (1998) compléteront en train avec le travail de Bell dans la figure 1.

Figure 1 : Le montage même.
Basée en Wordsworth (1998), Bell (2003) et Bourgeois, et al. (2005)

LE MONTAGE	CONCEPT	PROCESSUS	CARACTÉRISTIQUES
Le plan	unité minimale	Certains sont éliminées. Souvent aussi se modifie l’ordre	Position, de la camera Durée, de l’enregistrement Distance, de la caméra par rapport à la scène
Le séquence	suite	Réalisateur: examiner chaque plan Monteur : reprendre les plans, vérifier les collures, agencer les séquences	Unité Sens propre Postproduction Activité
Le montage	de scènes	Postproduction : Arti- culation avec un sens et un ritme = monteur des images + monteur du son	Linéaire Inversé ou en flash-back Parallèle ou alterné Par letmotiv Accéléré Cut
Le raccord	l’assemblage continuité audiovisuelle	Script: les liaisons audiovisuelles harmonieuses	D’objects De costumes De mouvements De regard De lumière Plan de raccord Faux raccord

Le plan est le morceau de film qui défile dans la camera, entre le début et la fin de la prise. Le plan est l'unité minimale du film et la somme des plans forment un scène.

En général, la somme d'autres, mais pas toujours, peuvent construire une séquence. Certains plans sont éliminés parce qu'elles sont inutiles. Souvent aussi se modifie l'ordre pour des raisons narratives ou logiques.

Le plan mise sur la position de la camera (fixe ou en mouvement, mais aussi avec travelling, zoom ou panoramique) le durée de l'enregistrement (plan court ou plan long où le plus long serait le plan séquence) et la distance de la camera par rapport à la scène filmée (général, d'ensemble, de demi-ensemble, américain, moyen, rapproché, gros plan et très gros plan).

Le séquence est une suite de scènes, dans un même décor, ou qui ne se déroulent pas forcément dans el même. Possiblement, comme chaque plan est filmé plusieurs fois sous différents angles, le monteur et le réalisateur doivent visionner toutes les prises de vues des séquences du film.

Dans ce temp-là, le réalisateur examinera chaque plan et il sélectionnera vraiment les meilleurs d'entre eux. Le monteur procèdera alors à l'agencement des séquences sur un table de montage, il reprendra également les plans montés et il vérifiera véritablement les collures. Peut-être, il affichera sur le mur la liste des séquences du film et l'ordre des séquences.

Enfin, dans le séquence il y a d'unité de la grammaire du film, pour ça il possède un sens propre. C'est un travail de postproduction et une activité dans le montage. Un chef monteur, intermittent du spectacle, gagne environ 138 euros par jour (salaire au 1er juillet 2000).

Pour donner une vision complète, le montage est la description écrite des plans et des sons qui doivent les accompagner. En fait, et suivant l'ordre prévu par le découpage, nous parlons de l'assemblage. Le montage est l'assemblage. Donc à la fin, les plans enregistrés peuvent être assemblés. La postproduction, comme nous avons vu dans le séquence, elle englobe le montage aussi parce que le montage est le même que coller des plans, les uns derrières les autres pour leur donner d'articulation. Peut-être à un moment donné, on a dit que ça pelicule n'avait aucun sens mais il y aura un sens logique et en ritme narrative pour l'avenir. Pendant la postproduction, et par rapport de le salaire, une monteuse visionnera les images du tournage et une monteuse du son s'occupera ensuite des voix, des bruits et des musiques. Dans le même sens, la plupart des services de postproduction englobent le montage comme le film tourné, il faut travailler sur les images, les effets spéciaux, le son et le découpage du film.

Les caractéristiques du montage attendu à son grammaire. Un montage linéaire est plus simple et plusieurs plans s'assemblent raconteraient une histoire. Par rapport, un montage inversé ou en flash-back la chronologie est trompé parce qu'elle devenue folle.

D'habitude on sautera le passé parce que s'expliquera le présent. Le montage parallèle ou alterné présente plusieurs actions en parallèle. De plus, il y a un sens donnée sur des actions en même temps, présentées en parallèle justement. Le montage par letmotiv travail avec une image insérée périodiquement. Leur effet est de contrepoint, d'un point de vu différemment contraire.

Mais aussi, vous pourriez utiliser un montage accéléré. Il s'utilise pour donner l'impression de vitesse. Le monteur l'obtiens des plans délimitant une longueur maximale brève. D'habitude c'est montage est utilisé dans les course-poursuites à les films d'action. Finalement, le montage cut est la somme de plusieurs plans, les uns derrières les autres. Ici n'y a pas de liaison avec transitions artificielles. C'est un montage brut et normalement n'est pas equal.

Le raccord est un effet de continuité pour l'oeil ou l'oreille. Le raccord utilise un sens de ritme créée entre deux plans ou deux séquences par la scripte (script girl). Elle veillera par cette continuité audiovisuelle.

Les caractéristiques du raccord sont pour les choses. Il y a raccords d'objets, de costumes, de mouvements, de regards et de lumière. Le plan de raccord explique que dans les scènes principales les raccords se tournent indépendants. Un faux raccord est une erreur entre deux plans ou deux séquences, une équivoque. L'écrit s'est trompé.

3. ÉCOLE ET CINÉMA, MÉTIERS ET MATÉRIELS

École et Cinéma est un procédé national, c'est à dire, le dispositif avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication (CNC et SCPCI) et de la Dgesc et le Scérén-Cndp du ministère de l'Éducation Nationale.

École et cinéma forme l'enfant par une découverte active sur l'art cinématographique en salle de cinéma donc il fait découvrir des films de qualité à des jeunes spectateurs et à leurs enseignants. Celui-ci vais de la section maternelle dans le cadre de l'École et Cinéma ou à la fin du cycle élémentaire dans le cadre du Collège au Cinéma ou du Lycéens et Apprentis au cinéma.

Des objectifs sont a) inciter les enfants à prendre le chemin de la salle de cinéma; b) s'approprier ce lieu de pratique culturelle, de partage, de lien social; c) initier une vraiment approche du cinéma en tant qu'art. Pour plus d'information ce possible visiter le site web de Les Enfants de Cinéma (2014) ici <http://www.enfants-de-cinema.com/>.

3.1. LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT

Sur les informations dans la Fédération des Œuvres Laïques de Saône-et-Loire (FOL 71) (2008), mais aussi d'accord à Tournemire (2000) et Marteddu (2007), il y a événements intéressants parallèles sur le pouvoir du cinéma et de l'éducation. L'histoire raconte que le 27 octobre 1866, sous le Second Empire, un professeur-journaliste, un tailleur de pierres, un sergent de ville et un conducteur de chemin de fer fondent La Ligue.

Macé, le professeur-journaliste, veut créer en France une Ligue de l'enseignement, semblable à celle créée, deux ans plus tôt, en Belgique.

La Ligue de l'Enseignement organise réseaux de cinéma promouvrait la diversité culturelle et pour former des spectateurs. Dans ce cadre, elle réalise collections d'éducation à l'image dont la collection Cinéma et éducation constituée de fiches sur film, ses aspects artistiques et techniques.

Le cinéma itinérant est un dispositif bâti sur un réseau qui réunit beaucoup points de projection sur l'ensemble du département. Ce service est fondé sur le principe de la mutualisation. Il développe ses activités avec l'aide de l'Éducation nationale et il reconstitue les fédérations départementales.

Les actions de la Ligue sont portées par un réseau d'acteurs locaux. Elles veulent contribuer au développement, à la citoyenneté et à la solidarité. Certaines d'entre elles ont une dimension internationale, notamment en Europe et en Afrique. Pour conclure, la Ligue de l'Enseignement impulse de nombreux programmes et interventions dans tous les domaines qui concourent au resserrement local et à l'aménagement des territoires urbains et ruraux.

3.2. MÉTIERS

Truffaut (2008) a donné les clés des métiers du cinéma que j'ai complétée ici avec quatre parts, la préparation, le tournage, la postproduction et la projection.

Premier, la préparation avec la scénariste, le producteur de cinéma et le directeur du casting.

Le scénariste du film écrit le scénario où l'histoire sera racontée, le film n'existe pas encore.

Le document détaille a) les lieux de l'action et b) les dialogues des acteurs. Le producteur de cinéma trouvera l'argent pour faire le film et participe au choix des équipes. La directrice du casting choisira parmi les acteurs qui correspondent a) le mieux au rôle du film et b) aux souhaits du réalisateur.

Deuxième, le tournage avec régisseur, 1er assistant, script, acteur, cadreur cameraman et réalisateur. Le régisseur s'occupe des détails matériels comme transport, hôtel ou restaurant. Le 1er assistant est chargé d'aider le réalisateur à organiser le tournage ou lui-même tourner quelques scènes. La scripte note tous les détails d'une prise de vue pour le réalisateur et l'acteur ou l'actrice interpréteront les rôles, des personnages du film.

Devenir cadreur cameraman est qui filme les émissions de télévision par exemple, donc au cinéma il filme les scènes et il choisit les angles des prises de vue avec le réalisateur.

Le réalisateur, au féminin s'appelle réalisatrice, est le créateur du film ! Celui qui fait les grandes et les petites choses. Il dirige a) les acteurs et b) les techniciens.

Troisième, la postproduction où la monteuse visionne les rushes, c'est à dire, les images du tournage. Elle construit le film en suivant les instructions du réalisateur et elle s'occupe des bruits de voix, bruits de nature, sons ou la musique.

Quatrième, la projection où le projectionniste installe le matériel pour la projection en salle. Il accueille les gens, rembobine et lance le film (Projectionniste.net, 2010).

3.3. MATÉRIELS

Finalement, sur les matériels du cinéma dans la projection, en ce cas itinérant, il y a une structure bien définie : le projectionniste, la technique et les salles de spectacle.

L'opérateur projectionniste de cinéma est un métier que, dans France, est un diplôme d'état de niveau V. par sa connaissance des équipements techniques le projectionniste doit être en but de formée par l'action.

La technique est le son (amplificateur, haut-parleurs), mais aussi l'audiovisuel dans le projecteur, le montage, mais aussi la connaissance des formats sonores et de l'image. Petits grands matériels sont les galets de sono et de traction. Avec l'image est nécessaire connaître la lanterne, la lampe, la croix de Malte d'un projecteur, la bague graduée, le scope, l'obturateur, le dérouleurs, les objectifs et la pellicule (Photo 2).

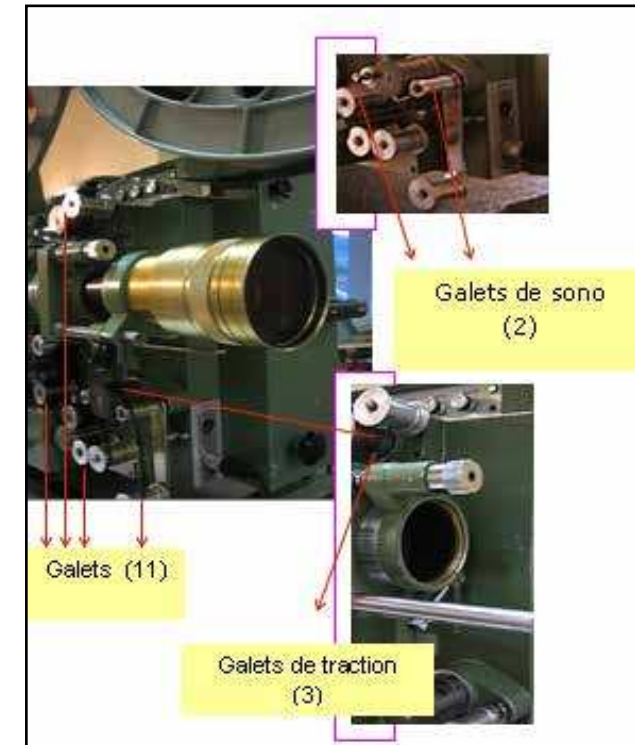


Photo 2 : Matériels pour la projection

Dans la photo 2 vous pouvez voir les galets à gauche, mais aussi la fenêtre de projection et la goulotte du projecteur à la droite de la figure.

L'objectif sera différent en fonction du format de projection du pellicule. Le projecteur, en le cas de la FOL 71, est équipé d'un support, ne leur permettant de positionner qu'un seul objectif. Le projectionniste retire l'objectif manuellement de son socle pour en mettre un autre (passage du format 1,85 au 2,39 pour un film).

La focale est indiquée en mm comme par exemple 50 mm, 60 mm ou 120 mm. Une des caractéristiques de l'objectif est la valeur de l'ouverture maximale, avec la focale.

Sur l'écran de la salle de cinéma, l'objectif (figure 5) permettra de reproduire l'image du film. Il est un système optique composé par lentilles en verre. L'objectif est une succession de lentilles. L'angle de champs de l'objectif est défini par la focale. Si celle-ci est petite, l'angle de champs est large. Si celle-ci est grande, l'angle de champs est réduit.

L'ouverture est renseignée par une valeur précédée de la lettre f (ex : f/2). Sur une valeur d'ouverture faible a) il laissera traverser par la lumière donc b) il sera lumineux.

Par contre, sur une valeur d'ouverture augmentée a) il moins laissera traverser par la lumière et b) il est difficile d'obtenir un objectif lumineux. Comme écrit Projectionnistes.net (2008) «[...] Plus l'ouverture utilisée est grande (chiffre f petit, ex : f 1,8) moins le champ de netteté sera étendu. Ce qui se traduit par un flou au moindre décalage de l'objectif de projection».

Finalement, dans les salles de cinéma la sécurité et l'environnement sont très importants. Sur la sécurité nous doit connaître un petit-peu des systèmes d'alarme répartis dans l'ERP (Établissement Recevant du Public), de feu, le produit anti-feu comme extincteurs, RIA, d'éclairage, traitement ainsi qu'à la distribution de l'air (désenfumage) et la porte coupe-feu.

En parallèle, dans la salle nous allons voir les chaises, les portes, la lumière, la température, l'écran et les haut-parleurs

3.4 UNE APPLICATION : ÉCOLE ET CINÉMA À SAINT PIERRE LE VIEUX

Des aspectes tecnologiques sont travaillant avec attention sur l'image, le cinéma et le son. L'importance de la communication avec attention a la camera, mois aussi avec la projection et l'enviroment de salle misse en place l'actuation completa des compétences professionnelles d'un projec-tioniste. Dans la figure 2 est possible voire le processus dans un jour de cinéma itinerant à Saint Pierre le Veux.

En génegal, l'action de la Fédération des Œuvres Laïques de Saône-et-Loire (France), dans la Ligue de l'enseignement, organise classes culturelles, spectacles pour des enfants, cinéma dans les mu-nicipalités du département et classes thématiques de séjours avec activités de loisir pendant le temps libre.

Il y a près de 60 cahiers de notes, réalisés et édités par Les enfants de cinéma, association loi 1901, que coordonnée École et cinéma. Ces documents accompagnent les films d'École et cinéma. Ces cahiers sont verts, petites et légers. Les cahiers ont :

- 1) un résumé du film;
- 2) une petite bibliographie;
- 3) une image – ricochet;
- 4) un déroulant retraçant le film;
- 5) l'analyse d'une séquence;
- 6) des promenades pédagogiques

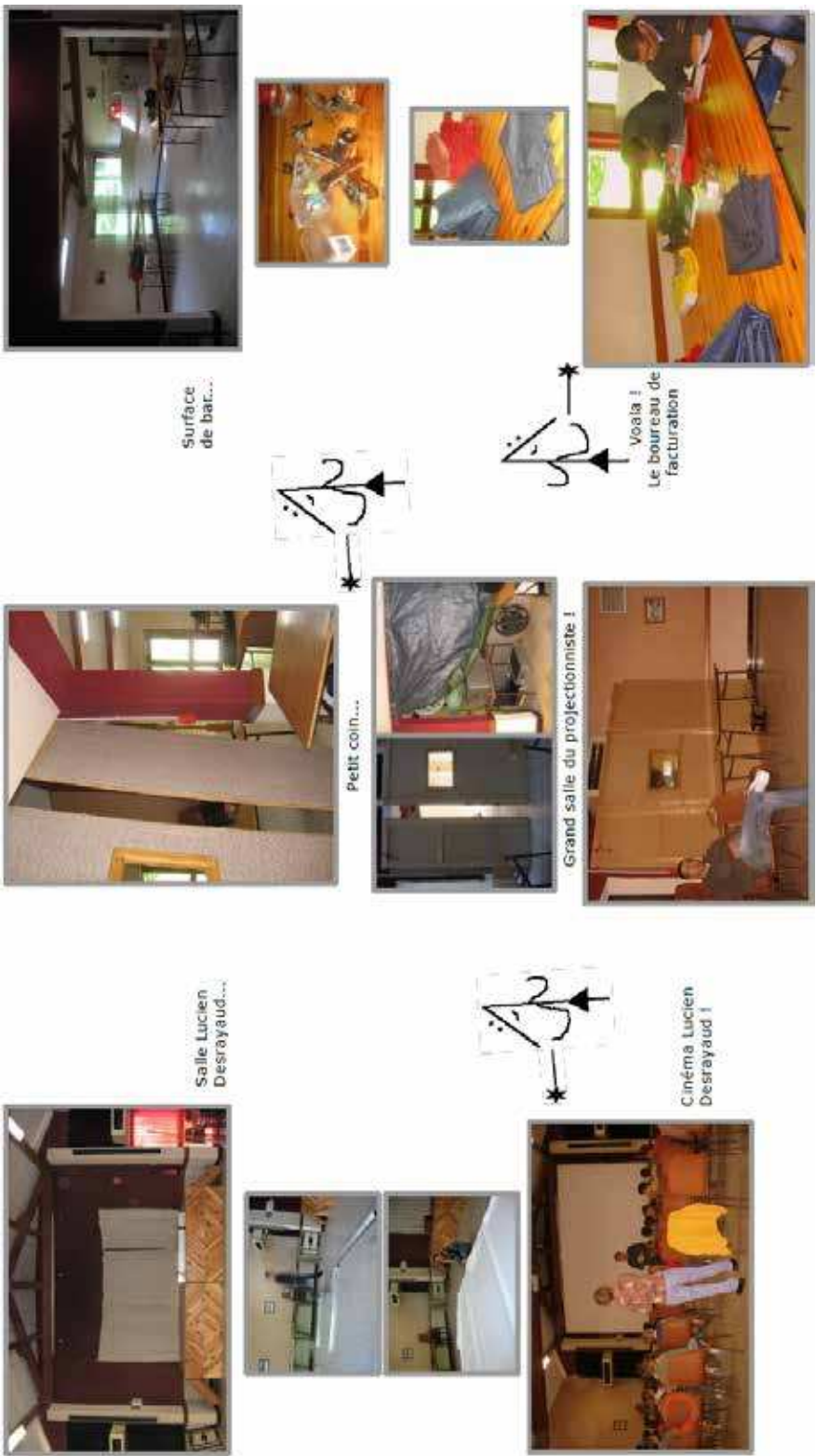


Figure 2 : École et Cinéma à Saint Pierre le Vieux

4. PETITS GRANDS TRUCS

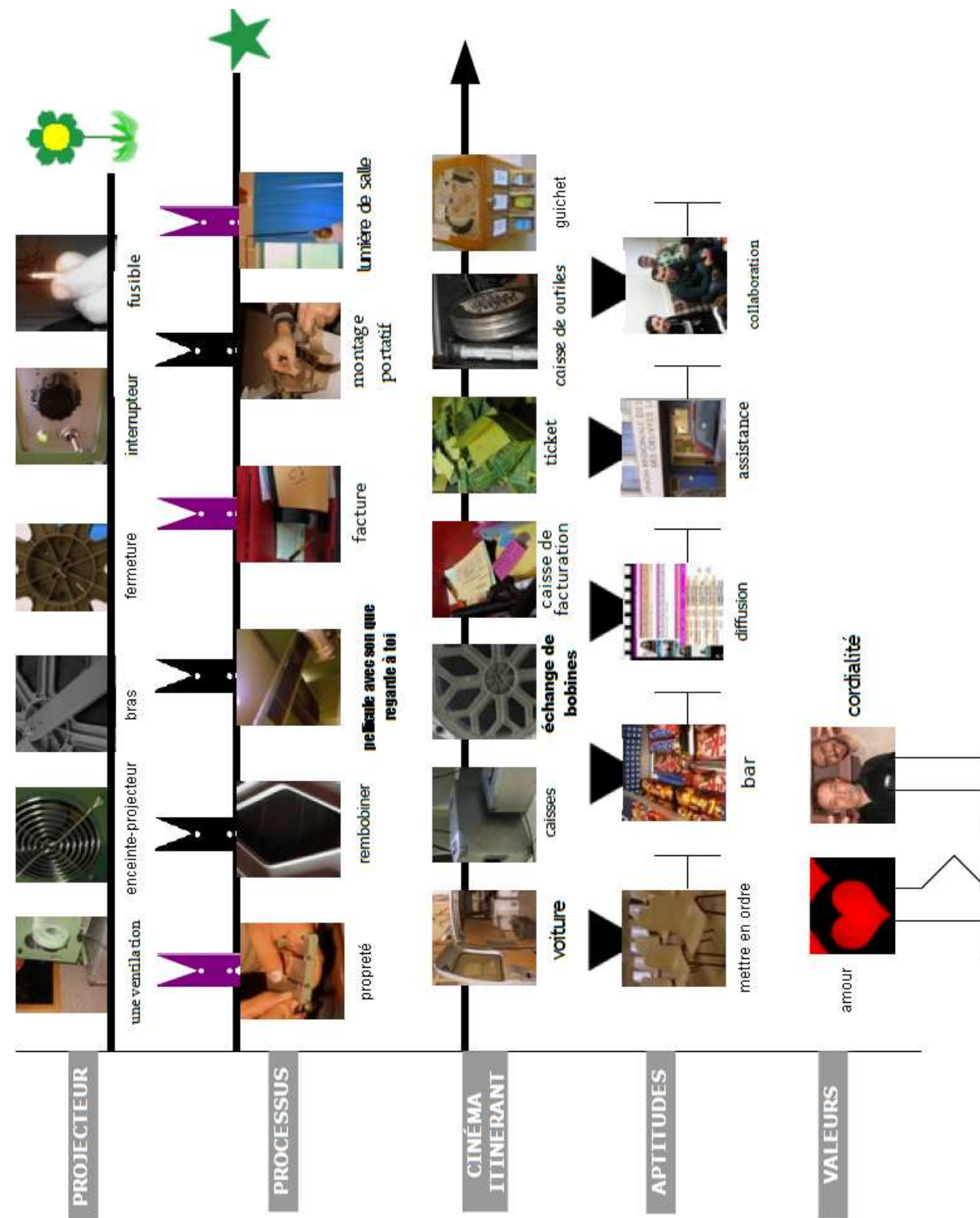


Figure 3: Petits grands trucs

5. RÉFÉRÉS

BAJAC, Q. (2001). L'image révélée. L'invention de la photographie. Paris : Gallimard/Réunion des musées nationaux 2001.

BELL, D. F. (2003). Vocabulaire de base pour le domaine du cinéma en français. <http://www.duke.edu/~dfbell/fr164voc.htm> (25/02/2014).

BOURGEOIS, C., FOSSEUX, S., LARTILLEUX, M. & PERSON, L. (2005). Les métiers de l'audiovisuel. (5a. éd). Levallois-Perret cedex (France) : Studyrama.

BRACHET, S. (2003). L'histoire du son au cinéma. En HOMECINEMA.ATOOVA.COM, Blog. <http://homecinema.atoova.com/> (26/05/2008).

CINE-TAMARIS. (2003). Peau d'Âne. 2 DVD + 1 livret. Paris. 88, rue Daguerre 75014, Paris. Contact : cine-tamaris@wanadoo.fr

DEMILLY, CH. (2006). Pop Art. Le choc de l'image. ? (France) : Palette.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT SCOLAIRE (DESCO). (Edit.). (2005). L'éducation au cinéma et à l'audiovisuel. Paris : ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

DJIAN, L. (2008). «Cinéma. Cahier spécial». Les clés de l'actualité. janvier 2008. ? (France): La ligue de l'enseignement – MILAN jeunesse.

FOL 71 COMMUNICATION. (?). La fol et l'école. Matériel reprographiée. Mâcon: F:O.L. 71. <http://www.fol71.org> (17-18/04/2008).

JOHN, C. (2005). LE BLOG DE CHRIS JOHN. Post «Les formats sonores du Home Cinéma» Créé le 13/07/2005 à 18h 01 <http://www.gamekult.com/blog/chrisjohn/> (26/02/2014).

KERCKHOVE, D. de. (1997). Connected intelligence. The arrival of the web society. Toronto: Somerville House Publishing.

LE FIGARO. 8 setembre 1839. MUSÉE LAMARTINE. Visite : 10/ 05/ 2008. Mâcon, France. Reproduction.

LES ENFANTS DE CINEMA (2014).École et Cinéma. <http://www.enfants-de-cinema.com> (25/02/2014).

MARTEDDU, S. (2007). La longue marche vers l'Ecole Laïque. Infos 71 Ligue. Le journal de la Fédération des Oeuvres Laïques de Saône et Loire, 11. p. 2.

ORTUÑO, P. (2013). Primeras experiencias artísticas en los orígenes del vídeo como cuestiona-

miento de sus límites. Poéticas visuais, 4, 1, 120-128. <http://poeticasvisuais.com/wp-content/uploads/2013/12/PV-V4N1-Destaques.pdf> (25/02/2014).

PARKER, S. (1992). Thomas EDISON et l'Électricité. Grande-Bretagne : Editions du Sorbier.

PROJECTIONNISTE.NET. (2010). Quand je serai grand, je ferai Projectionniste ! <http://www.projectionniste.net/video-projectionniste-quand-je-serai-grand-je-ferai-projectionniste.htm> (22/02/2013). Avant (15/01/2008), (20/03/2008), (16/06/2008) et (18/06/2008).

TOURNEMIRE, P. (2000). La Ligue de l'enseignement. Toulouse Cedex: Éditions Milan.

TRUFFAUT, T. (2008). Les clés de l'actualité junior. no. 592. [n.l.], France: La Ligue de l'Enseignement – MILAN jeunesse. p. 2.

WORDSWORTH, L. (1999) [1998]. Un siècle d'inventions. Le cinéma et la télévision. Bonneuil-les-Eaux : Éditions Gamma/Montréal : École Active. Film and television. ? : Wayland Publishers.

6. REMERCIEMENTS

À Macôn et à Gélard, Pierre de Bresse, Ige, Etang sur Arroux, St Germain du Bois, Sologny, Mervans, Charbonnières, Chagny, Ciry le Noble et St Pierre le Vieux.

Dans le cadre de la programmation École et cinéma, dispositif national initié par la CNC (ministère de la Culture et de la Communication) et par la DGESCO et le SCEREN-CNDP (ministère de l'Éducation Nationale de l'Enseignement supérieur et de la Recherche). Il est mis en oeuvre au niveau national par l'association Les enfants de cinéma.

L'accueil de Mm Marie Lapalus, Coservateur des musées de Mâcon et de la Médiathèque & Archives Municipales à Mâcon. Finalement à le programme Leonardo da Vinci (Union Européenne), FOL 71 (Saône-et-Loire, France), Fundación Universidad – Empresa de Murcia et Université de Murcia (Murcia, Espagne).

7. CRÉDITS

Photo 1 : Le Figaro, le 8 septembre 1839. Musée Lamartine (Mâcon, France). Lucía Amorós. [10 / 05 / 2008].

Photo 2 : Matériels pour la projection. Lucía Amorós. [02 - 05 / 2008].

Figure 2 : École et Cinéma à Saint Pierre le Vieux. Rédouane Akhrif, Michel Marguin et Lucía Amorós (Saint Pierre le Vieux, France) [00 / 05 / 2008].

Figure 3 : Petits grands trucs. Christine Richard, Jean Luc Guillin, Rédouane Akhrif, Michel Marguin et Lucía Amorós. (Saône el Loire, France) [01 - 06 / 2008].

Recebido em 26 de Fevereiro de 2014. Aprovado para publicação em 28 de Julho de 2014.

QUESTIONANDO O SIGNIFICADO DA ARTE ATRAVÉS DO TEMPO

Questioning the meaning of the art through the time

NELYSE APPARECIDA MELRO SALZEDAS*

Qué es el arte. Eis o texto que trouxe de Barcelona e que me intrigou pelo título. Afinal, o que propõe ele? Em suma, reúne textos gradativos. Vejamos: “Sueños despiertos”; “Restauración y significado”; “El cuerpo em la filosofía y en arte”; “El final del torneo el paragone entre pintura y filosofía”; “Kant y el obra de arte”; “El futuro de la estética”.

Todos enunciados acima conversam entre si, ancorados pelo prólogo que questiona o significado da arte através dos tempos, discutindo o que Platão chamava de arte: *imitação*. “*Que es arte? Es una cuestión que surge en cada clase y en todo tipo de contextos*”.

Através de seus capítulos, uma história da arte e da estética vai se delineando, enfocando períodos, conceitos e produção, rastreando a imitação, o futurismo, o cubismo e o pluralismo.

O fecho do prólogo é bem significativo: “*Serviéndome de Duchamps y Warhol para brindar mi propuesta definición de arte, he intentado entresacar ejemplos de la historia del arte para mostrar que la definición siempre ha sido la misma. Así me ayudo de Jacque-Louis David, Piero della Francesca y la Capilla Sixtina de Miguel Angelo. Si uno cree que es arte es una sola pieza, debe demostrar que lo hace arte se encontra una y otra vez a le largo de la historia*”.

*Além de Livre-docente pela Universidade Estadual Paulista (Unesp), possui doutorado em Letras Clássicas pela Universidade de São Paulo e mestrado em Estudos Lingüísticos pela Unesp.



LIVRO:
DANTO, Arthur C. **Qué es el arte?** Barcelona: Paidós Estética, 2013.